

- 2 -

Après la cérémonie officielle, le Président du Présidium du Soviet Suprême m'a retenu en audience privée pendant trois quarts d'heure, ce qui est, comme on me l'a confirmé, une faveur tout à fait spéciale. Pendant l'entretien avec M. Podgorny, ce dernier m'a témoigné maintes fois l'intérêt de son Gouvernement pour les pays neutres et spécialement pour la Suisse. Ceci surtout en rapport avec la Conférence de sécurité. M. Podgorny a souligné à plusieurs reprises l'importance du rôle des pays neutres à la Conférence de Genève et les très bonnes relations avec notre délégation. D'après lui, notre pays pourrait encore jouer un certain rôle, surtout en raison de notre stricte neutralité et notre art de chercher des solutions justes et parfois de compromis entre les pays de l'ouest et ceux du Pacte de Varsovie. Il a ajouté que les relations entre la Suisse et l'URSS ne sont pas seulement bonnes mais très bonnes. Evidemment, cet entretien a eu lieu avant que l'écrivain Soljenitsyne soit arrivé en Suisse. Ce ne sont que certains journaux russes qui, dans leurs articles sur l'affaire S., ont dit que le traître S. a dû chercher refuge dans un pays capitaliste et impérialiste. Mais, du côté MAE, il n'y a eu jusqu'à présent aucune réaction.

./.
./.
./.

Pour votre information, je me permets de vous envoyer ci-inclus le texte de mon discours, lors de la présentation des Lettres de créance, ainsi que la traduction de la réponse de M. Podgorny. J'ajoute également une notice de dossier rédigée par l'un de mes collaborateurs lors de l'entretien avec le Premier Vice-Ministre des Affaires étrangères, M. V.V. Kouznetsov.

Veillez agréer, Monsieur le Vice-Président, l'assurance de ma haute considération.

3 annexes.

L'AMBASSADEUR DE SUISSE :


R. Faessler